

[Text]

were people brought up with and who went through the system.

The Americans changed their system after Vietnam. The very fact that they were bringing in officers just to get their tickets punched and leaving the men there was a key element. This was not the regimental system that we have used in our forces.

**Senator Sylvain:** During the recent American presidential campaign, it was said that when the veterans of the Vietnam War came back to the states, people spat at them. We did not do that in Canada until this particular series of movies came out.

**Senator Barootes:** I wish to pursue the first statement that Senator Sylvain made. I had the privilege of being in the northwest campaign in Europe and spent some time in Holland in the cold winter of 1944-45 when we more or less stood still from mid-November until the 9th or 10th of February. With a delegation of Canadians, I went back to Holland for the 45th anniversary of the liberation of Holland. It was a very hectic 10 days. I wish I had been younger because there was a great deal of walking and a great deal of attending at different places. Close to 5,000 Canadians returned to Holland. That is "5,000", Mr. Chairman.

Our Minister of Veterans Affairs took a small delegation of his own over. They were billeted all over Holland where Canadian soldiers had been during the campaign. I compared what I saw over there at this time, vis-à-vis what I experienced as a veteran in Canada—the loyalty, patriotism and nationalism. I will relate one or two instances that occurred that brought it home to me. I thought, "My God, are we insensitive in Canada. We fail to understand what is going on in the world."

These people had endured several years of marked deprivation. One evening, the group of us with our minister got back to the hotel and were having dinner on the balcony. There were some young people across the way, a couple of wives with their children. They came over to speak to us. They sat down and had their dessert with us and a drink, for which they insisted on paying, because we were Canadians. One woman told me that she had been a child during the war. She was born during the war. She is now married, well-to-do, and in the school that she attended, they are continuing to do what she did in her time there. Her parents and teachers had them write essays and stories to specific Canadian families over here whose names are on the graveyards that they took care of. They asked how the families were progressing. Now she says her children are doing the same thing, and they are into the 45th year of doing this.

They have continued to pay a great deal of attention to our Canadian memorial graveyards in Holland. The lawn exhibits

[Traduction]

avoir écoutés parler, je soupçonne que beaucoup d'autres étaient passés par le système.

Les Américains ont changé de système après la guerre du Vietnam. Il est notable qu'ils y envoyaient «poinçonner» des officiers et y laissaient les hommes. Ce n'est pas le système régimentaire que nous utilisons dans nos forces.

**Le sénateur Sylvain:** Durant la récente campagne présidentielle aux États-Unis, il a été dit que lorsque les soldats sont revenus de la guerre du Vietnam, les gens leur ont craché dessus. Nous ne le savions pas au Canada avant que cette série de films ne soit diffusée.

**Le sénateur Barootes:** Je veux parler de la première déclaration du sénateur Sylvain. J'ai eu le privilège de prendre part à la campagne du Nord-Ouest de l'Europe et de passer quelque temps en Hollande durant le dur hiver de 1944-1945, où nous avons plus ou moins fait le pied de grue de la mi-novembre au 9 ou 10 février. En compagnie d'une délégation canadienne, je suis retourné en Hollande au 45<sup>e</sup> anniversaire de la libération de la région. Les dix jours se sont écoulés à un rythme effréné. J'aurais aimé être plus jeune parce qu'on a eu souvent à marcher et à se rendre à différents endroits. Il y a près de 5000 Canadiens qui sont retournés en Hollande. Je dis bien «5000», Monsieur le président.

Notre ministre des Anciens combattants y a emmené lui-même une petite délégation. Ces gens sont allés partout en Hollande où les soldats canadiens étaient passés durant la campagne. J'ai comparé ce que j'ai vu là-bas à ce que j'ai vécu comme ancien combattant au Canada—la loyauté, le patriotisme et le nationalisme. Je vais vous donner un exemple ou deux qui m'ont éveillé à cette réalité. J'ai pensé: «Mon Dieu, nous sommes insensibles au Canada. Nous ne comprenons pas ce qui se passe dans le monde.»

Ces gens avaient supporté plusieurs années de privation marquée. Un soir, accompagnés de notre ministre, certains d'entre nous sommes retournés à l'hôtel et avons soupé sur le balcon. Il y avait des jeunes de l'autre côté, quelques femmes avec leurs enfants. Ils sont venus nous parler. Ils se sont assis avec nous et ont pris le dessert et une consommation; ils ont insisté pour payer eux-mêmes parce que nous étions Canadiens. Une des femmes m'a dit qu'elle était enfant durant la guerre. Elle est née durant la guerre. Elle est maintenant mariée et à l'aise, et à l'école qu'elle fréquentait, on continue à faire ce qu'elle y faisait à son époque. Ses parents et ses enseignants lui faisaient composer des essais et des récits à propos des familles canadiennes dont on retrouve le nom dans les cimetières. Ils demandaient comment ça allait chez les familles. Maintenant, elle dit que ses enfants font la même chose, au 45<sup>e</sup> anniversaire de la libération.

Ils continuent à accorder beaucoup d'attention aux cimetières commémorant le passage des Canadiens en Hollande.